

1728 April 27., Parma

A

SCHREIBEN VON [HERZOG] ANTONIO [FRANCESCO] FARNESE AN RITTER  
HEINRICH [DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN, ZUG "NE SUIZZERI"

*"Essendomi molto à cuore li vantaggi, e le maggiori convenienze di V.S., non lascio di dare con questo stesso ordinario un forte impulso al March.<sup>e</sup> Cav.<sup>re</sup> [Annibale] S c o t t i mio Inviato straordinario alla Corte Cattolica [gemeint am span. Hof], accioché presso la medesima appoggi efficacemente la di lei brama [- Zurlauben bemühte sich um Aufnahme in die Fremden Dienste Spaniens -]<sup>1</sup>, che io godrò sommamente sortisca un felice esito per la stima, che conservo del di lei merito. Incontrerò con pari genio ogn'altra occasione di contribuire tutta l'opera mia per le giuste di lei premure, e con vero affetto le auguro da Dio il colmo d'ogni bene."*

1) s. etwa AH 85/66

Original, mit Siegel. - AH 85, 178-179 - Blatt 178<sup>V</sup> und 179<sup>R</sup> leer

1612 Dezember 20., Lyon

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VOM [STUDENTEN] PUGNET AN DEN STUDENTEN [BEAT II.]  
ZURLAUBEN, BOURGES

*"Vertu sans quet JI ne fault pas que tu prenes d'excuse Sy tu ne m'as respondu en Alemant pour ceque J'en scay plus que toy, J'en accuse seulement ta negligence, JI faict beau voir qu'un brave Lieutenant qui a presche quinze Ans par une Caresme au plus profond de l'Allemagne confesse son Ignorance A moy ton Roy qui traversant par la subtilite de mon Esprit le circuit de toute la terre ay heu la cognoissance de toutes les langues estrangeres, Mortbleuf si tu m'escrivois en Turc Je te respondrois en Arabe, & ne laisse pourtant de me faire responce Theutonicé, Car l'usage et la coustume de ce pais m'est sy agreable que J'en ay l'experience asses parfaicte a tirer le goubelet, Au moins Je m'estudie le plus qu'jl m'est possible de maintenir ma royauté contre un'Infinite de mes Ennemis qui s'opposent a ma liberte, & scais tu sy Je suis brave maintenant que tu es alle a la recherche de nouveaux soldats. JI ne à plus personne dans ma Cour qui s'oppose sy liberalement a soustenir ma*

couronne que mon Valet qui me Jure, et faict les plus grandes protestations du monde Que quand Je creveray a la table Jl veult mourir a mes piedz, Je l'estime de sa fidelite, et suis en grand pensement quelle recompence Je luy doneray sed nox dabit consilium. Je vous ay escript le 29 du mois passe par vostre messagier dict la reception de la vostre du 21. ... [September] et me suis excusé sy Je ne vous escripuois a la coustume a cause de la maladie de ma Mere Dieu mercy Je n'en ay heu que la peur estant maintenant en bonne sante J'espere sera le mesme de mon frere Depuis J'ay receu la vostre agreable du 24. octobre qui ne me faict que plus en plus alterer le Coeur du souvenir de ta presence, & crois que sy les larmes descendantes de mes yeux (au moindre pensement que Je faicts de toy mon grand Amy) te pouvoient estre cogneues, tu verrois plus de souspirs et de sanglots en la presente que non pas de lettres, mais scachant cela estre superflu Je ne t'en diray autre chose, te conjurant de te souvenir de tant de protestations de service & amitie que Je t'ay voüe, Je pensois te le tesmoigner dans peu de Jours de bouche, mais le dessein en est rompue ce sera à nostre premiere entrevüe que les effectz en feront les preuves. Je crois qu'a present Aures receu les cordes de luth et la bourse, avec la lame d'espée pour mon frere, et que le tout sera a vostre contentement A vostre comodite Jl vous plaira m'en dire un mot de receu, & si quelque chose s'offre pardeça que mon lieutenant aye de besoing qu'il se souviene qu'il a un Roy que par la magnimite de son courage n'oubliera rien pour son service, autant en dict[-]Jl a son frere [und Mitstudenten Wolfgang Dietrich Theodor] R e d i n g. J'ay veu qu'estes un peu picqué contre vostre frere [damit dürfste ebendieser Reding gemeint sein] pour autant qu'il vous a renvoye vostre lettre, sy Je l'heusse sceu Je ne la vous aurais envoye mais al fatto non ...erimedio[?]<sup>2</sup> Je vous prie de passer cela soubz la boette de l'obly et par premiere comodite lui escrire un mot de lettre que Je luy doneray en main propre, Jl est tres bon garçon et ne pense pas que cela vienne de luy ains crois fermement l'aura faict per l'advis de ses harpies noires qui ne cherchent que la sedition basta que Je te prie de me Croire m.<sup>r</sup> L' e s p i n e et son Cousin se reccomande a Vous, et tous les autres de la mesme maison, m.<sup>r</sup> P i g e o n m'a dict avoir receu vostre lettre mon Cousin L o u b a t est ton serviteur & moy en despit des envieux & de tout le monde Je veux mourir Ton Roy, ton frere, ton Cousin, ton Amy, ton Valet, ton serviteur ... Adieu ò lieutenant J'ay un quartier de fromage de milan que Je vas voir si les rats ne l'auront point mangé, se ne sera pas sans boire avec mon Valet a tes bonnes graces.

Le Petit Tome se recc.<sup>de</sup> a tous deux.

Jl me fasche pour conclusion de la presente avoir a te faire scavoir les nouvelles de la mort de mons. A l [l] e n e t le Jeusne [gemeint eines Angehörigen des Lyoner Kaufmanns Robert A l l e n e t] qui vient avec nous, vous faire compagnie Jusques a la bresle<sup>3</sup> lequel est deceddé puis un mois Je vous assure que cest dommage de cest homme l'ayant tousjours recogneu de bonne affection a rendre service a ceux qu'il honoroit, Mais puis que ça este la volonte de Dieu, le mieux que nous puissions faire c'est de le prier qu'il luy veuille conceder son s.<sup>t</sup> Paradis, & a nous quand il luy plaira, mais le plustard est le meilleur. Puis cinq ou six Jours nous avons heu quelque peu de trouble en ceste ville a cause d'une dispute survenue entre Mons.<sup>r</sup> de s.<sup>t</sup> Chaumont [richtig: Melchior Mitte de Chevrières-Miolans, Marquis de S a i n t - C h a m o n d, von 1612 bis 1619 Lieutenant général du roi - damals war dies L u d w i g XIII. - im Lyonnais] et le baron de L a L i e g u e, Jlz sont sortis a la minuict hors de la ville pour se battre et on demores deux Jours perdus, Mons.<sup>r</sup> [Charles de Neufville, Marquis de V i l l e r o y, bis 1617] s.<sup>r</sup> D'Alincourt [Gouverneur des Lyonnais] qui est de retour de Paris les a accordez et faict un grand festin, Je crois qu'ilz avoient plus d'envie de se battre a coups de coubeletz que de soustenir le flambant Esmeril de leur espees. J'ay opinion que vostre Messenger de bourges s'est amuse a faire bonne chere en quelque taverne Jl y a plus d'un mois que nous l'attendons Au reste Je suis ton Valet. Ceste vous aurez par le messag.<sup>er</sup> de Tours".

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch folgende Notiz:

"port deux solz ... [?]"

2) *al fatto non gherimedio*

- 3) Unklar, was damit gemeint ist. Der Fluss La Bresle liegt gleich dem Ort Bresles sowohl von Lyon wie auch von Bourges weitab!

Original, mit Federübungen verschiedener Hände.  
AH 85, 180-181 - Blatt 181<sup>r</sup> leer